

Le Jour, 1953
21 Août 1953

L'IRAN ET SON DESTIN

Bien plus vite qu'on ne pouvait le penser, l'heure du chah d'Iran est revenue. Le Dr. Mossadegh est tombé et l'Iran, après une journée meurtrière, change de régime et voit l'armée maîtresse de son sort. Le Chah, hier encore en larmes entre Bagdad et Rome, rentre dans son pays. « Que peu de temps suffit pour changer toutes choses ! »

Et comme les apparences dans le gouvernement peuvent être en conflit avec le réel !

Un maître acclamé aujourd'hui peut être honni demain et voué aux gémonies.

Le vieux Mossadegh, s'il a dans un âge avancé montré peu de sagesse, a fait preuve de volonté jusqu'à l'entêtement le plus opiniâtre. Rarement avait-on vu un homme aussi entier et qui, dans un monde où l'interdépendance est la loi, croyait pouvoir ignorer impunément l'univers.

Quelles circonstances ont permis et facilité la chute dramatique de Mossadegh, ce n'est pas l'histoire qui le dira. Depuis longtemps se préparaient, il semble, les instruments de cette chute. Et l'Iran était excédé d'un pouvoir qui devenait plus orgueilleux et intraitable dans la mesure où la situation économique empirait.

Si l'Asie ne tempère pas ses nationalismes exaspérés, c'est par le chant de « l'Internationale » qu'elle finira. Un nationalisme excessif n'est qu'un isolationnisme maladif qui, dans les petits pays surtout, rend la révolution inévitable. « **Malheur à l'homme seul** » ! dit le texte sacré. Et malheur, de nos jours, aux nations rebelles à un sentiment profond de collaboration et d'entraide.

L'Iran ne sera pas une république de sitôt. Ce vieux pays royal restera dans sa tradition millénaire. Mais peut-être y comprendra-t-on mieux désormais la nécessité, si l'on veut vivre, de ne pas vivre dans la solitude.

La géographie et le pétrole ont fait politiquement de l'Iran un des lieux les plus sensibles, les plus vulnérables de la planète. **Si l'Iran veut connaître un bonheur relatif, il faut qu'il se souvienne qu'il est dangereusement placé, qu'il est faible et qu'il a des voisins puissants.**

Et cette définition vaut, à différents degrés, pour d'autres pays du Moyen Orient, et du Proche, sans doute.